

Castellón 1 Avril 1940.

Cher Mers. J'ai reçu votre dernière lettre avec un  
considérable retard. Habituellement à ce service vos lettres  
peu de jours après le 1 et le 15 de chaque mois,  
j'étais vaguement inquiet, surtout pour Mercedes,  
en voyant les jours ~~s'écouler~~<sup>s'écouler</sup> sans qu'elle  
arrivât. Elle devait être retenue par des préparations  
de cuisine, mais elle est arrivée, enfin, quoique  
de ce côté-ci.

J'ai été heureux d'apprendre que Paris a  
pu être quelques jours avec vous et que il vous  
a transmis les nouvelles qui il tenait de Mrs  
et de. Actuellement, Mercedes aurait eu de  
nouvelles plus rassurantes à raconter, et je  
compte vous en annoncer, dans une  
de mes lettres prochaines, une bonne nouvelle  
sur mon "position". Ce sera encore une chose  
que je devrai à de bons amis. Je ne puis  
frapper à une porte qui ne se ni ouvre  
porte et pénètre. D'ailleurs, mon accès le  
plus intime est très étroit, mais tout à  
fait à mon goût. Je ne vous en parle  
jamais de l'excepté un suave avec qui  
je me suis en desir ~~de~~ sur toute, presque

Toutes les choses de ce monde, et sur toutes  
celles de l'autre. Il a été longtemps malade  
lui, mais s'il est sorti, il n'est plus comme malade  
car il est définitivement guéri. Sa douceur, sa  
légèreté, son intelligence, sont exceptionnelles, et  
je sais qu'il a un tant d'affection pour moi  
que je n'en ai pour lui. Dans notre petit cercle où  
il, et la plus parfaite harmonie de senti-  
ments mais une grande variété d'idées, je  
puis me exercer largement dans la discussion  
exercice de tâche de conversation, et même  
d'aimer, dans la mesure, ce qu'ils ont  
de plus différent de nous-mêmes. Cela tend à

le fait très fier et très honorable sans se soucier  
à la propre personnalité, on apprend à comprendre  
cette grande vérité, que tout le monde admet  
en principe, mais avec peu d'élans sincères  
tient, que l'esprit humain peut être bête,  
et admirable dans sa simplicité quelle que  
l'ait, qui il n'est pas une simplicité que  
de mépriser ce que on ne comprend pas,  
et qui, en définitive, il n'y a de ~~vérité~~  
~~plus~~ ~~numérique~~ que la sagesse, la justesse  
et la harmonie.

Avez-vous reçu notre félicitation de (22 pages) Et  
une série que j'envoie il y a bien quelques jours?  
Par elle vous pouvez suivre la grande œuvre d'  
ampleur qui a permis la vie intellectuelle et  
mercatorne de depuis la fin de la guerre d'  
Espagne.

J'ai reçu deux lettres de la République  
Dominicaine; l'une d'Heure + Helène et  
d'autres. Très série et optimiste; Helène fait  
"vie de société" et elle est étendue comme  
toujours. Il veut s'en va vivre tranquillement  
et très bien considéré - la belle d'Alfred ne  
est pas encore

le 15 janvier, date de la lettre - Il me demande  
de vos nouvelles et me rassure de leur  
série.

L'autre lettre c'est de leur père et sa femme.  
Ils désirent à San Pedro de Macoris  
le 15 janvier. J'ai réussi de les mettre en  
relation avec Helène et Alfred et j'attends  
le résultat. Je désirerais que tu fisses une  
copie de lettres que tu as reçues dernièrement  
et de ceux qui t'envoie Mercedes  
et la liste patronnie à Jean. Son adresse  
est: J. S. Lista de Concepcion San Pedro de Macoris  
República Dominicana.

dita, j'ai été très content de tes lignes. Mais  
aussi, je voudrais à voir le soir de la lettre  
de la petite - tous les soirs. Le soir que tu  
es très vaillante. Il faut l'être, non mère!  
Il faut venir, attendre. Et surveiller son fils!

Poll, as-tu reçu ma lettre personnelle? Je suis  
très content d'apprendre que tu t'amuses et  
as de bons moments. Cette Mica a une écriture  
très sympathique. Avec si peu de ses lignes je  
me suis vue former une idée très complète  
mais j'imagine une fille très passionnée et  
très idéaliste, d'une grande simplicité, quoique  
assez réservée. Le mélange même, pour ceux qui  
ne s'intéressent pas. Et elle est au plus près  
que toi, au lieu des mères. Voudrais-tu  
lui donner cette portable?

Même je suis très impatient pour que tu me  
vendes de ma présence. Et tu le rends à chaque  
lettre. Ce n'est pas bien!

Et toi, Victor, qui en parles-tu?

Je vous embrasse.

M. J. J.